

KIYOSHI KUROSAWA
UZBEKISTAN|JAPAN

TO THE ENDS OF THE EARTH



Locarno Film Festival
Piazza Grande

STARRING ATSUKO MAEDA, SHOTA SOMETANI, TOKIO EMOTO, ADIZ RA JABOV, RYO KASE WRITTEN & DIRECTED
BY KIYOSHI KUROSAWA CINEMATOGRAPHY AKIKO ASHIZAWA EDITING KOICHI TAKAHASHI MUSIC YUSUKE
HAYASHI PRODUCTION DESIGN NORIFUMI ATAKA COSTUME DESIGN HARUKI TOKETSU PRODUCTION TOKYO
THEATRES LOADED FILMS CO-PRODUCTION COMPANY UZBEKKINO PRODUCTION COMPANY DJANGO FILM

trigon-film

TO THE ENDS OF THE EARTH

Kiyoshi Kurosawa, Usbekistan/Japan – Ouzbékistan/Japon 2019

Eine japanische Starmoderatorin weilt in Usbekistan, um für eine Reise-sendung die ursprünglichen und exotischen Seiten des Landes zu entdecken. Aber nichts läuft wirklich wie geplant. Kiyoshi Kurosawa gehört längst zu den wichtigsten Filmschaffenden Asiens. Für einmal verlässt er hier seine mitunter harte Vision der modernen Welt, um uns eine friedlichere und optimistischere Reise anzubieten.

Des Japonais sont en Ouzbékistan pour une émission de voyage à la découverte des côtés originaux et exotiques du pays. Mais rien ne se déroule vraiment comme espéré et il manque du temps de prises de vue pour boucler l'émission. Kiyoshi Kurosawa abandonne sa vision pessimiste du monde moderne pour nous proposer un voyage plus apaisé et peut-être plus optimiste. Le film de clôture 2019 sur la Piazza Grande à Locarno.

Wenn eine eine Reise tut

Das vorsichtige Wesen von Yoko (Japans Star Atsuko Maeda) wird arg auf die Probe gestellt, als sie nach Usbekistan reist, um die letzte Episode ihrer Reisesendung zu drehen. Yoko moderiert ein in ihrer Heimat beliebtes Reisemagazin, kann aber nicht überspielen, dass sie von einer Insel stammt und irgendwie isoliert wirkt wie viele junge Landsleute, wenn sie die Insel verlassen. Lost in Translation gibt es eben auch in umgekehrter Richtung.

Das Filmteam reist durchs Land, filmt im wunderbaren Samarkand und an beliebten Spots, besucht einen Markt, probiert das lokale Essen und fühlt sich nie richtig wohl. Für Yoko kommt dazu, dass in Tokyo ihr Freund wartet und sie sich um ihn Sorgen macht, weil er bei der Hafenerwehr arbeitet und da einen Job hat, der gefährlich sein kann. Bei ihren Streifzügen auf eigene Faust stösst Yoko mitten in der Nacht auf eine eingezäunte Ziege, die die Japanerin vor laufender Kamera befreien will. Schliesslich soll das Publikum zuhause etwas haben von ihrer Mission. Das Team zieht nach Taschkent, wo Yoko das berühmte Navoi

Theater aufsucht und fantasiert, dass sie auf der Bühne steht und bejubelt wird. Je mehr sich die Fernsehreporterin in den unbekanntenen Strassen Usbekistans verliert, desto heimischer fühlt sie sich, und da erfüllt sich auch der japanische Originaltitel: *«Das Ende einer Reise, der Beginn einer Welt»*. Für uns sind es gleich zwei Begegnungen: Die eine mit Zentralasien, die andere mit Japan. (wal.)

Mitwirkende/Fiche technique

Regie/Réalisation: Kiyoshi Kurosawa
Drehbuch/Scénario: Kiyoshi Kurosawa
Musik/Musique: Yusuke Hayashi
Kamera/Image: Akiko Ashizawa
Produktion: Loaded Films, Ouzbekkino, King Records, Tokyo Theatres K.K.
Sprache/Langue: Japanisch/Usbekisch/d/f
Japonesisch/Ouzbek/a/f
Dauer/Durée: 120 min.

SchauspielerInnen/Interprètes

Atsuko Maeda, Yoko
Ryo Kase, Iwao
Adiz Rajabov, Temur
Shota Sometani, Yoshioka



Jusqu'au fond de soi

Elle est plutôt comique, cette petite troupe composée de 4 hommes (dont l'interprète ouzbek) et de Yoko, la présentatrice. Les actions de ce petit monde prêtent souvent à sourire dans la façon qu'ils ont de chercher à tout prix un exotisme de pacotille, celui qu'ils pensent qu'il pourrait intéresser le public japonais. Et passant à côté de sites ou de situations des plus belles. Les voici au bord d'un lac à épier la récolte d'un pêcheur, espérant qu'il leur présente un poisson mythique. Mais ce ne serait pas du Kiyoshi Kurosawa si ce n'était qu'une comédie et on retrouve tout de même son sujet de prédilection, la frayeur de l'inconnu mystérieux.

Yoko n'est pas vraiment intégrée dans ce groupe d'hommes et se retrouve souvent seule à déambuler dans des villes qu'elle ne connaît pas. Mais ne connaissant ni la langue, ni la culture du pays, ses vagabondages tournent facilement au cauchemar pour la jeune femme perdue dans des dédales de rues et d'avenues grouillantes ou désertes. Ces errances la mènent aussi quelques fois dans des lieux extraordinaires qui semblent, au contraire, libérer l'héroïne – comme ce théâtre Navoi à Tachkent, et ses halls filmés comme autant de passages mystérieux vers d'autres dimensions, plans sublimes qui portent tout à coup le récit dans une autre perspective, fantastique, où la jeune femme monte sur scène et interprète une étonnante version japonaise de «L'Hymne à l'amour» d'Edith Piaf. En alternant astucieusement moments oniriques et angoissants, jouant sur l'ambivalence de certaines situations dont on n'est jamais sûr s'il faut en sourire ou non, Kurosawa insuffle une tension dramatique à son récit et une personnalité à son décor, faisant des villes et des paysages les protagonistes actifs de son histoire. Ce sont eux qui aident Yoko à vaincre ses angoisses et à trouver une certaine sérénité.

Martial Knaebel



trigon-film

Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
056 430 12 30
info@trigon-film.org
www.trigon-film.org



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern ED
Bundesamt für Kultur BAK

Direktion für Entwicklung
und Zusammenarbeit DEZA



Repubblica e Cantone Ticino
DECS



trigon-film – die andere Kinodimension
Filme, DVDs, Streaming, Publikationen
aus Asien, Afrika, Lateinamerika

L'autre dimension cinématographique
Films, DVD, cinéma en ligne, publications
d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine